

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Mars 2019

Alex

20/04/2019

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant le mois de Mars 2019

Introduction

Les messages de haine ont été entendus le mois de Mars 2019 sur les antennes de la radio Nationale et beaucoup plus largement à la Radio Rema FM. Le Porte-parole du Ministère de la Sécurité publique a présenté aux médias un jeune ancien manifestant du quartier Nyakabiga dans la capitale Bujumbura comme l'auteur de la tuerie d'un militant du parti au pouvoir, le CNDD-FDD à l'époque des manifestations. Pierre Nkurikiye en a profité pour dire au public que les instigateurs et intellectuels qui ont fui le Burundi et qui ont une responsabilité dans ce qu'il a appelé une insurrection finiront par être appréhendés.

A la Radio Nationale, le Secrétaire du parti au pouvoir en mairie de Bujumbura, Benjamin Ndagijimana, a demandé aux militants présents à Gihosha, lors de l'inauguration d'un édifice construit avec les contributions des membres du parti au pouvoir, qu'il leur faut adopter l'attitude d'une maman qui attend un bébé. Il leur a demandé de ne pas boire et de ne pas manger ce que vont leur offrir d'autres partis qui sont nombreux à se battre pour le contrôle de la capitale et qui sont provocateurs. En fait, le représentant du parti exerce une forme de violence aux militants en les forçant à n'adhérer qu'à l'idéologie du CNDD-FDD, l'idéologie fonctionnant en effet, d'après Cyril Torquinio, *"sur un principe où l'Etat fixe au peuple ce qu'il doit penser pour faire ce qu'il a à faire"*.

Cette attitude est annonciatrice des problèmes notamment des violences qui vont marquer les élections de 2020. Selon Ivan Crouzel (Elections et risques d'instabilité en Afrique: favoriser des processus électoraux légitimes), *"Les élections ne vont pas nécessairement de pair avec des changements de pouvoir ou une libéralisation politique..., elles sont en effet susceptibles de fonder n'importe quel type de régime politique. Ainsi, des régimes autoritaires ont parfaitement su importer et exploiter la symbolique des élections en les instrumentalisant dans des procédures biaisées. Les processus électoraux ont alors conduit à une plus grande fragilisation de situations politiques"*

Le Conseiller Principal en communication à la Présidence de la République, Willy Nyamitwe, est revenu à la charge contre la puissance tutélaire, la Belgique qu'il implique dans la tentative de coup d'Etat. Pour lui, l'une des preuves sont les navettes entre la Belgique et le Rwanda des burundais impliqués dans la tentative de coup d'état. Il apparaît que le colonisateur est la source de tous les maux dont souffre le Burundi. Ce n'est pas l'avis d'Abdalbast Alhmri (La responsabilité internationale pour fait colonial) qui pense que la colonisation *"ne saurait justifier tout le mal dont ont souffert de nombreuses populations de par le monde et dont les séquelles restent persistantes de nos jours et constituent une des explications des retards engendrés par ces derniers dans la course au développement."*

Le Président du Frodebu Nyakuri Iragi rya Ndadaye, Kefa Nibizi, ne s'est pas empêché d'exprimer sa haine contre les réfugiés qui se sont exilés au Rwanda et en Ouganda. Pour lui, ce sont des réfugiés potentiellement nocifs pour la sécurité du Burundi contrairement à ceux qui ont fui en Tanzanie et en RD Congo qui n'avaient fait aucun mal avant de partir par peur.

Le Directeur Général des Publications de presse burundaise, Louis Kamwenubusa, a interprété le différend entre le Burundi et le Rwanda comme étant une manœuvre du club des impérialistes. Il oublie, ce faisant, que la communauté internationale, de même que les pays voisins, suivent avec attention les violations des droits de l'homme dont se rendent coupables les institutions de l'Etat. *"... ce qui se déroule à l'intérieur des frontières d'une nation peut clairement concerner l'échelon international et justifier des exceptions à la souveraineté."* (Jenö C.A Staehelin dans **L'ONU entre le passé et l'avenir**)

Par haine contre les régimes passés, surtout pour l'ancien Président Pierre Buyoya, le Consultant Cyrille Sibomana nous a plongé dans un Burundi idyllique dont le revenu annuel par habitant pourrait atteindre en réalité 1500 dollars. Un miracle économique qui relève de la vision du Président Pierre Nkurunziza. Il s'agit du narcissisme politique dangereux pour le pays. Les signes liés au trouble de la personnalité narcissique sont, d'après la 5ème édition du Manuel de diagnostics et de statistiques de l'Association des Psychiatres Américains : *"une vision*

grandiose de soi-même, des difficultés à avoir de l'empathie, l'impression que tout vous est dû, et un besoin d'admiration ou d'attention." Pour un narcissique encore, "la réflexion sur soi est difficile sous un angle peu flatteur. Séduire, gagner, conserver le pouvoir le plus longtemps possible caractérisent les dirigeants de notre époque, pour qui la nécessité d'accomplir quelque chose pour le bien d'autrui compte beaucoup moins que la satisfaction de leur propre égo...La meilleure protection de l'image d'un Narcisse réside évidemment dans l'absence d'opposition." Il faut que les burundais entendent d'autres consultants pour qu'ils apprennent à relativiser le génie de leur président tant adoré, par calculs bien entendu, par Cyrille Sibomana et d'autres propagandistes qui se relayent sur les antennes de Rema FM. L'Allemagne nazie a ainsi glissé vers la catastrophe. Cyril Torquinio (Violence politique) l'a ainsi constaté: "En politique, l'image glorifiée du dirigeant s'inscrit dans un tel processus de contrôle des masses. C'est ce qui conduit les « fidèles » à faire des choses qu'ils penseraient inimaginables en d'autres temps. Les qualités charismatiques d'Hitler par exemple, son pouvoir, son programme simpliste ont été, grâce au génie de Goebbels, les leviers qui ont permis à de nombreux Allemands d'aimer leur Führer et de se laisser conduire vers la guerre et le génocide des Juifs."

Hamza Venant Burikukiye a exprimé de la rage contre les leaders des organisations de la société civile qui ont fui le pays. Il a prévenu que des associations sont en train d'être malignement relancées par ces anciens leaders. Il a demandé que la police des frontières surveille leurs mouvements vers l'étranger et que des visas soient donnés aux bailleurs de la société civile après analyse minutieuse des demandes. Hamza Burikukiye devrait s'inspirer de Kingsley Ighobor (Libérer le pouvoir de la société civile) qui pense que la société civile n'a "*d'autre choix que d'aller à la confrontation*" pour exiger des gouvernements qu'ils mettent en place des politiques en faveur des populations. Il pourrait aussi s'inspirer du livre *The Rise of Global Civil Society (2008)* de l'expert de la société civile et ancien Directeur adjoint du Bureau des initiatives confessionnelles communautaires de la Maison blanche sous l'ancien Président George W. Bush, Don Eberly, qui souligne que "*La santé d'une république dépend de la vitalité de la société civile et des actions menées par le peuple.*"

Hamza Venant Burikukiye a exprimé sa joie avec la fermeture des radios comme BBC et VOA. Il est pour la suppression de toutes les libertés. En fait, il est devenu un propagandiste du CNDD-FDD et toute propagande est liberticide, nous apprend Christian Kamkam: "*...la propagande politique dans son action instrumentale a une vocation liberticide. Ses promoteurs l'utilisent pour obtenir de manière systématique l'adhésion de l'opinion publique à une politique ou une idéologie. Pour ce faire, les libertés qui permettent aux citoyens d'avoir une opinion dissidente tendent à être réduites pour orienter de manière insidieuse leur conduite, tout en guidant explicitement leurs choix*". (Kakam, Christian « Propagande politique et désobéissance civile. De la désobéissance mentale comme rempart contre le harcèlement idéologique et politique »)

Enfin, Cyrille Sibomana (consultant) et Gérard Hakizimana, de la Force de Lutte contre le Népotisme et le Favoritisme au Burundi (ONG proche du pouvoir) ont considéré les membres du Congrès national pour la liberté (CNL), nouveau parti de l'opposant Agathon Rwasa comme des malfaiteurs, des gens qui se battent dans les cabarets. Les membres de ce parti qui s'offrent comme une alternative sont harcelés, emprisonnés pour leur volonté seulement d'appartenir à un parti autre que le CNDD-FDD. Sur les collines, la cohabitation entre membres du parti d'Agathon Rwasa et les jeunes Imbonerakure est devenue impossible. Le professeur d'économie et de géopolitique, Bertrand Badie, dirait qu'"*En amont de la démocratie, il y a le contrat social – c'est-à-dire l'acceptation par les individus de coexister avec l'Autre, qui est différent – et si l'on ne respecte pas ce contrat social, on risque de dévoyer la logique démocratique et d'en faire un accélérateur de conflits.*"

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 6 Mars 2019

Heure de diffusion : 20h

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : journaux parlés

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Pierre Nkurikiye Porte-parole du Ministère de la Sécurité publique	Auditeurs de la radio Nationale	Nous voudrions informer le public que ce ne sont pas seulement les exécutants qui sont visés, même les instigateurs, les auteurs intellectuels de ce mouvement insurrectionnel, ils continueront d'être appréhendés n'en déplaisent à leurs discours ces derniers jours au niveau de certaines instances internationales là où ils continuent de se blanchir disant que ce ne sont pas eux qui ont	Interprétation: Le porte-parole du Ministère de la Sécurité publique exprime ici une haine contre les intellectuels et les politiciens qui se sont opposés en 2015 au troisième mandat du Président de la République Pierre Nkurunziza. En présentant aux médias le jeune Ntakarutimana Célestin sur base des images prises en 2015 comme le meneur qui a ordonné la tuerie d'une personne dans un des quartiers dits contestataires, Nyakabiga, le porte-

		<p>donné les ordres de brûler vifs les gens ici en mairie.</p>	<p>parole semble avoir dans le viseur les intellectuels qui continuent de dénoncer les abus commis par la police nationale.</p> <p>Le porte-parole du Ministère de la sécurité publique en même temps porte-parole du Service national de renseignement, condamne facilement des gens arrêtés. En vérité, les appréhendés, dans la plupart des cas innocents, aident dans la fabrication de versions visant à accuser et ternir l'image de leaders burundais qui ont fui la persécution du régime du Cndd-FDD. Les versions sont souvent incongrues.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 18 Mars 2019

Heure de diffusion : 19h

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : journaux parlés

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Benjamin Ndagijimana, Secrétaire du CNDD-FDD en Mairie de Bujumbura	Auditeurs de la Radio nationale	Abanywanyi bavugira icarimwe: "Haduga, hamanuka, hanyerera, tuzobasongako izo njavyi" Benjamin: Ndasavye rero mugire inyifato y'umuvyeyi yibugenze. Umuvyeyi yibugenze ariyubara, ntarya ico abonye, ntanywa ico abonye, ntapfa kugenda uko abonye...Murazi yuko igisagara ca Bujumbura ari ikirimbiro y'imigambwe yose. Ugasanga bariko barasotora...	Traduction: Les membres présents scandent ce slogan: "Que ce soit sur une montée, une descente, que ce soit sur un terrain glissant, nous allons les assailir, ces perturbateurs." Benjamin: Je vous demande alors de vous comporter comme une maman qui attend un bébé. Une maman qui attend un bébé, elle est prudente, elle ne mange pas n'importe quoi, elle ne boit pas n'importe quoi, elle n'adopte pas

			<p>n'importe quelle démarche...Vous savez que la capitale est le théâtre des activités de tous les partis. Vous vous rendez compte qu'ils agressent...</p> <p>Interprétation:</p> <p>Pendant que le Secrétaire du CNDD-FDD en mairie de Bujumbura, Benjamin Ndagijimana, inaugurait un édifice à Gihosha dans la capitale, construit avec les contributions des membres du parti Cndd-Fdd, des jeunes ont entonné un slogan qui fait des membres d'autres partis des perturbateurs de la sécurité. Le Secrétaire Général interdit aux membres présents d'écouter d'autres partis pour qu'éventuellement ils fassent un choix pensé. Les membres ne doivent ni manger ni boire à d'autres sources que celle du CNDD-FDD.</p> <p>En fait, le contrôle idéologique constitue une forme de contrôle social qui se base, si on en croit du moins, Cyril Torquinio (La violence politique), "<i>sur un principe où l'Etat fixe au peuple ce qu'il doit penser pour faire ce qu'il a à faire</i>".</p>
--	--	--	--

			<p>Le Secrétaire général prévient, subtilement, les membres du CNDD-FDD, qu'ils seront vulnérables s'ils s'ouvrent à d'autres sources. Cette vulnérabilité est semblable à celle d'une maman qui attend un bébé et qui est imprudente. Pour Cyril Torquinio encore, <i>"toute divergence est considérée comme une dissidence, une déviation, un crime"</i>. Et le CNDD-FDD n'y va pas de main morte pour réprimer ceux qui quittent ses rangs.</p> <p>L'intolérance politique exprimée lors de cette inauguration constitue un signe que les élections de 2020 seront marquées par de la violence. Comme le dirait Ivan Crouzel (Elections et risques d'instabilité en Afrique: favoriser des processus électoraux légitimes), <i>"Les élections ne vont pas nécessairement de pair avec des changements de pouvoir ou une libéralisation politique..., elles sont en effet susceptibles de fonder n'importe quel type de régime politique. Ainsi, des régimes autoritaires ont parfaitement su importer et exploiter la symbolique</i></p>
--	--	--	---

			<p><i>des élections en les instrumentalisant dans des procédures biaisées. Les processus électoraux ont alors conduit à une plus grande fragilisation de situations politiques, sans favoriser une légitimation du pouvoir." Le CNDD-FDD est spécialiste dans "les pratiques confiscatoires"(Ivan Crouzel).</i></p> <p>Les burundais sont témoins de ces pratiques en 2015. Ils ont revécu la situation en 2018 avec le référendum constitutionnel. Ils vont le revivre en 2020 et semblent s'accommoder de plus en plus de l'instabilité politique.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Rema FM

Date de diffusion : 18 Mars 2019

Heure de diffusion : 16h sur tout le territoire

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Willy Nyamitwe, Conseiller Principal chargé de la communication à la Présidence de la République	Auditeurs de Rema FM	Animateur: N'iki cerekana ko Ububiligi buri inyuma ya Coup d'Etat? Nyamitwe: ...abashatse gutembagaza inzego zitorewe n'abanyagihugu, bamwe bari mu migumuko, n'abandi bishe abantu, abatari mu Rwanda bari mu bubiligi, n'abari mu Rwanda baza baraja mu Bubiligi bagasubira mu rwanda, basubira mu bubiligi basubira mu rwanda, bakoresha izihe mpapuro? Ko impapuro bakoresha atari impapuro z"inzira z'igihugu c'Uburundi... Animateur: Bakoresha impapuro za HCR	Traduction: Animateur: Qu'est-ce qui montre que la Belgique s'est impliquée dans le coup d'Etat? Nyamitwe: ...ceux qui ont tenté de renverser les institutions élues par le peuple, ceux-là qui étaient dans l'insurrection, et d'autres qui ont tué des gens, ceux qui ne sont pas au Rwanda, ils sont en Belgique, ceux qui sont au Rwanda se rendent souvent en Belgique et retournent au Rwanda, ils retournent en Belgique et regagnent le Rwanda, ils utilisent quels titres de voyage? Les titres de voyage utilisés n'ont pas été délivrés par le Burundi Animateur:

		<p>Nyamitwe: Impunzi ziriko zirakora ibikorwa vya gisirikare impunzi ntiziba ziciswe impunzi. Abo bantu bagenda gutora izindi mpunzi bakazishira mu bikorwa vya gisirikare bafashijwe n'igihugu c'Urwanda bakongera bakaronswa impapuro zo kuja mu bubiligi bakongera bakagaruka, abo s'impunzi. Ntawovuga ko abantu bitwa ba Yohani Minani, ba Sinduhije bibereye mu Bubiligi ko vyukuri ari impunzi kandi ari abantu tuzi ivyo bagiyemwo bijanye no kononera umutekano Uburundi</p>	<p>Ils utilisent des documents délivrés par le HCR</p> <p>Nyamitwe: Les réfugiés qui deviennent des militaires ne peuvent pas être appelés réfugiés. Ces gens là qui recrutent d'autres réfugiés et les impliquent dans des activités militaires avec l'aide du Rwanda et qui reçoivent des papiers qui leur permettent d'aller en Belgique et d'en revenir, ceux-là ne sont pas des réfugiés. On ne peut pas dire que des gens comme Jean Minani, Sinduhije qui se la coulent douce en Belgique qu'en vérité ce sont des réfugiés sachant leur implication dans la perturbation de la sécurité du Burundi.</p> <p>Interprétation: Le Conseiller Principal en communication à la Présidence de la République, Willy Nyamitwe, revient à la charge pour la nième fois contre la Belgique. Les problèmes de tous ordres du Burundi sont justifiés par l'action nocive de la puissance tutélaire. La barbarie du système en place au Burundi servi par le Conseiller</p>
--	--	---	---

			<p>principal, s'il n'en est pas l'un des cerveaux, ne peut en aucun cas être mise sur le dos d'une Belgique qui a été tout le temps une terre d'accueil des burundais fuyant la persécution. Il pourrait l'apprendre facilement auprès de son grand frère Alain Nyamitwe, il n'y a pas longtemps Ministre burundais des relations extérieures et de la coopération internationale.</p> <p>Pour Abdalbast Alhmri qui a écrit La responsabilité internationale pour fait colonial, la colonisation <i>"ne saurait justifier tout le mal dont ont souffert de nombreuses populations de par le monde et dont les séquelles restent persistantes de nos jours et constituent une des explications des retards engendrés par ces derniers dans la course au développement."</i> Yves Montenay, professeur d'économie et de géopolitique, pensait de son côté qu'<i>"une observation sereine ferait disparaître le mythe du sous-développement par la colonisation et du prolongement clandestin de celle-ci pour continuer ses ravages."</i></p>
--	--	--	--

			<p>Le pouvoir CNDD-FDD veut obliger la Belgique à présenter des excuses pour avoir colonisé le Burundi. A l'époque de la colonisation, l'activité ne violait aucun élément du droit international. Le gouvernement doit y aller avec intelligence et ne pas être embrigadé par des réflexes de ressentiment, interroger correctement les spécialistes du Droit international et d'autres acteurs pour voir s'il y a eu préjudice juridique qui permet d'établir la responsabilité.</p> <p>Pour tout dire, le manque d'harmonie politique interne, conséquence de l'autoritarisme du CNDD-FDD n'est pas une création de la Belgique ni du Rwanda voisin du Burundi. Et sans harmonie interne, il serait illusoire de penser que le Burundi peut battre militairement le Rwanda. Le gouvernement et d'autres acteurs d'une société civile acolyte devraient cesser d'entretenir un climat belligène avec le Rwanda. Le mythe de l'invincibilité du Burundi par le Rwanda pourrait se casser facilement.</p>
--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 21 mars 2019

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
Kefa Nibizi, Président du parti Sahwanya Frodebu Iragi rya Ndadaye	Auditeurs de Rema FM	...burya impunzi zahungiyeye mu Rwanda ziratandukanyeye cane n'izahungiyeye muri tanzaniya canke Congo. Abantu bahungiyeye muri Tanzaniya canke muri Congo, abenshi bahunze kubera iterabwoba ryacyeye ku maradiyo, rica mu bavugishwa, rica mu banyepolitike, bahenda abantu bati nimuhunge ibintu birayogeye mu Burundi, abandi basha coba babonye irya myiyerekano...Mugabo uravye abagiyeye barahungira mu	Traduction: ...les burundais qui ont fui au Rwanda diffèrent de ceux qui ont fui en Tanzanie et en RD Congo. Les gens qui ont fui en Tanzanie ou en RD Congo, bon nombre d'entre eux ont fui à cause des messages de terreur qui ont été diffusés par les radios, des messages de prophètes, des messages de politiciens, ces messages disaient aux burundais, il faut fuir rien ne va au Burundi,

		<p>Rwanda, igice kinini ntawovuga ko ari bose, bagizwe ahanini n'abariko bakora ivyo bikorwa...Twebwe n'uko tubona ivyerekeye zirya mpunzi ziri mu Rwanda, mbere no muri Uganda...</p>	<p>d'autres ont eu peur quand ils ont vu les manifestations...Mais si tu regardes bien ceux qui ont fui vers le Rwanda, bon nombre d'entre eux, on ne peut pas dire que c'est tout le monde, sont faits par ceux qui se livraient aux manifestations...Nous, c'est comme cela que nous interprétons les causes qui ont poussé les burundais à fuir au Rwanda et d'ailleurs vers l'Ouganda.</p> <p>Interprétation:</p> <p>Kefa Nibizi fait une discrimination entre les réfugiés. Les burundais qui ont fui au Rwanda et en Ouganda sont considérés comme des insurgés potentiellement nuisibles pour la sécurité du Burundi. Ceux qui ont fui en RDCongo et en Tanzanie sont par contre jugés comme étant de bons citoyens qui, forcés par la peur, ont dû se mettre à l'abri. Les réfugiés</p>
--	--	--	--

			<p>vivant en Tanzanie et en RD Congo mènent une vie compliquée par les gouvernements de ces pays et préfèrent regagner les pénates, au risque de leur vie. Leur retour n'est pas librement consenti. Il s'agit d'une violation des règles en matière de rapatriement des réfugiés. Car en effet, <i>"Les États et la communauté internationale ont tout intérêt à faire en sorte que le rapatriement soit à la fois librement consenti et qu'il se déroule dans la sécurité et la dignité, avec l'apport d'une protection et d'une assistance suffisantes au cours du processus de rapatriement, mais aussi après le retour. Les retours ont plus de chances d'être pérennes s'ils s'accompagnent de mesures en faveur de la réhabilitation et du développement permettant d'appuyer les institutions nationales chargées de la réintégration et du</i></p>
--	--	--	---

			<p><i>rétablissement de l'état de droit."</i> (Union Interparlementaire et le HCR, Guide pour la protection internationale des réfugiés et le renforcement des systèmes d'asile nationaux, Guide à l'usage des parlementaires N° 27, 2017)</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 22 Février 2019

Heure de diffusion : 16h00

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Louis Kamwenubusa, Directeur Général des Publications de presse burundaise	Auditeurs de Rema FM	Animateur: ...twumvise amajambo umuntu ahanura abantu ati ntimuze musubire kuja mu Burundi, hari mu Rwanda...kandi ibisa n'ivyo vyarabaye no kugihugu c'Ubuganda...igihe ivyo biriko biva mu gihugu kirongoye umuryango wa Afrika y'ubuseruko, mbega uwo muryango uja he? Kamwenubusa: Nakubwiye ko hariko ibihugu biri muri club des impérialistes, nakubwiye ko bifise ibihugu bikoresha kugira bononere	Traduction: Animateur: ...on a entendu quelqu'un en train de dire aux gens qu'il ne faut plus venir au Burundi, c'était au Rwanda...Une situation pareille s'est passée avec l'Ouganda...au moment où ces choses viennent d'un pays qui assure la présidence de la communauté est-africaine, où va cette communauté? Kamwenubusa: Je t'ai dit qu'il y a des pays qui forment le club des impérialistes, je t'ai dit qu'ils passent par des pays intermédiaires pour aider dans la perturbation de

		<p>ibihugu vyegeranye. Bagaca bakoresha abakuru b'ivyo bihugu...Ubu rero ingorane ziri hagati y'Uburundi n'uRwanda, n'ingorane ya club des impérialistes, vya bihugu vy'abazungu biri mw'iryo shirahamwe ryavyo ryo kononera afrika, birafise uwo bituma aho hirya bati genda uhungabanye umutekano wo mu Burundi, nta bindi...</p>	<p>leurs pays voisins. Ce club utilise les présidents de ces pays intermédiaires...Maintenant qu'il y a des problèmes entre le Burundi et le Rwanda, c'est un problème entre le club des impérialistes qui veulent destabiliser l'Afrique et le Burundi, ce club mandate quelqu'un non loin du Burundi, les impérialistes lui disent, va perturber la sécurité du Burundi, il n'y a rien d'autre.</p> <p>Interprétation: Il est devenu facile pour les autorités burundaises de parler d'imparialistes qui s'ingèrent dans les affaires internes des pays africains qu'ils veulent déstabiliser en passant par des intermédiaires internes ou voisins. Le Directeur Général des Publications de presse burundaise qui est membre du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, est fréquemment l'invité de REMA FM. Le parti au pouvoir pousse régulièrement des Tutsis comme Kamwenubusa pour insulter les opposants Tutsis, les européens et occidentaux. Pour garder</p>
--	--	---	--

			<p>leurs postes, ces Tutsis adoptent un ton plus acrimonieux que celui des Hutus. Ce qu'ils ne peuvent pas dire, ces Tutsis, c'est que des burundais sont régulièrement liquidés par le pouvoir en place et que l'ingérence de ceux qu'ils appellent des impérialistes sont victimes de l'accomplissement de leur devoir de dénonciation du devoir de violence dont les autorités burundaises se sentent investies. Comme l'écrit bien Jenö C.A Staehelin dans L'ONU entre le passé et l'avenir, <i>"Les États ont... l'obligation de protéger leurs citoyens et la communauté internationale devrait embrasser le concept de « devoir de protection » comme base de l'action collective contre le génocide, le nettoyage ethnique et d'autres crimes contre l'humanité. Beaucoup de pays, plus particulièrement les États qui ont dû se battre pour leur indépendance et leur souveraineté nationale, craignent toutefois que cela ne constitue un prétexte à une politique d'interférence extérieure dans leurs affaires internes. Mais ce qui se déroule à l'intérieur des</i></p>
--	--	--	--

		<p><i>frontières d'une nation peut clairement concerner l'échelon international et justifier des exceptions à la souveraineté."</i></p> <p>Mal poser le problème burundais, c'est se couper les chances de lui trouver une solution durable. Le CNDD-FDD veut faire croire à ceux qui veulent l'entendre qu'il est victime de son refus de brader les ressources minières qui seraient abondantes, que les impérialistes ont gardé leurs réflexes de piller le continent africain. Les ressources du Burundi, ont-elles été réellement exploitées par les colonisateurs ? Gareth Austin (Développement économique et legs coloniaux), constate que <i>"la plus grande partie de la dotation de l'Afrique en ressources minérales était soit inconnue, soit inaccessible avec la technologie préindustrielle, ou encore elle n'avait pas encore de valeur même en métropole."</i></p> <p>Par contre, le pouvoir issu du CNDD-FDD est en train de céder ses ressources à des exploitants miniers</p>
--	--	--

			<p>sans respecter les procédures claires. Nos leaders "patriotes" signent des contrats de plus de 25 ans sans les faire passer au parlement. Aucune compétition n'est organisée pour que les exploitants les plus performants soient les bénéficiaires de ces contrats. Les burundais finiront par bien identifier les collaborateurs du club des impérialistes.</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Rema FM

Date de diffusion : le 27 Mars 2019

Heure de diffusion : 16heures

Localité : Burundi

Titre de l'émission/Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Cyrille Sibomana, consultant	Auditeurs de REMA	...ndakeje umurwi nserukiragihugu, ndakeje n'umuvyeyi w'igihugu... ...guteza imbere igihugu ni iyerekwa , ni vision y'umuntu. Mu mutwe haje umukuru w'igihugu agomba gucinyiza abenegihugu, ni vision yiwe...Mu Burundi Nyenicubahiro abarundi bose turamwita Sebarundi...Buyoya nababwiye iyerekwa ryiwe yari intambara...Mu Burundi kuva 2005, yabaye miracle économique...Mpere kuri ya revenu national par habitant...ubu tugeze ku madolari 300,	Traduction: ...je félicite l'équipe nationale, je félicite aussi le Père de la Nation... ...développer le pays relève d'une vision d'un leader...Au Burundi, son excellence nous tous burundais nous l'appelons Père de la Nation...Je vous ai dit que la vision de Buyoya était liée à la belligérance...Au Burundi depuis 2005, il y a eu un miracle économique...Je

		<p>wongeyemwo ivyo tutavuze navyo nyene vyerekeye iterambere, wosanga uburundi bushikana amadolari atari munsi y'1500. Kuko ibi ni vya biharuro bafatiye ku bishoka mw'isoko, ka gahawa, ca cayi, mugabo ntibaraba za mbwija, za nyabutongo, umenga ntibirimwo kandi birimwo.</p> <p>Animateur: ...iyo hageze mu myaka yegereje amatora hariho amajambo ngo yasohotse mu vyegeranyo rimwe rimwe akabonekamwo agasorobo ingene yashikirijwe.</p> <p>Cyrille: Mwarabonye ca cegeranyo cerekeye agateka ka zinamuntu, kirya cegeranyo mwaragisomye ca Doudou Diène, nta wundi muntu w'umunyapolitike yaciye yandika ikete muri ico gihe nyene bisa n'ibisa? Ni Buyoya ndamuvuge naho mwavuze ngo ntituvuge amazina...Vyosa gute? ...Ayo maraporo duca twiyumvira iyo yavuye, abayanditse abo ari bo.</p>	<p>commence par le revenu national par habitant...on a atteint aujourd'hui 300 dollars, si tu ajoutes tout ce qu'on n'a pas mentionné qui a trait au développement, le Burundi atteindrait pas moins de 1500 dollars. Parce que les données fournies se basent uniquement sur les cultures d'exportation, le café, le thé, mais ils ne prennent pas en compte les légumes, on dirait qu'elles ne doivent pas être considérées alors qu'elles doivent l'être.</p> <p>Animateur: ...quand on approche les élections, il y a des données qui sont dans des rapports qui de temps en temps contiennent des erreurs dans la manière de les présenter</p> <p>Cyrille: Vous avez vu l'autre rapport sur les droits de l'homme, ce rapport de Doudou Diène, vous l'avez lu? Il n'y a pas eu</p>
--	--	---	---

			<p>quelqu'un d'autre, un politicien, qui a écrit au même moment une lettre qui ressemble au rapport ? C'est Buyoya, acceptez que je le désigne même si vous nous avez empêché de parler des gens...Comment se ressembleraient-ils ? ...Ces rapports, on suspecte leur origine, qui les ont écrits.</p> <p>Interprétation :</p> <p>Le consultant s'est transformé en griot du pouvoir. Il place en haut du piédestal le Président Nkurunziza et nous peint un Burundi idyllique sous le leadership de celui qu'il adore. Des consultants comme Cyrille Sibomana sont nombreux au Burundi à nous plonger dans du narcissisme politique. Dans la mythologie grecque en effet, Narcisse est un personnage très beau et qui sous-estime tous ceux qui l'approchent. Au bord d'une source d'eau,</p>
--	--	--	---

			<p>Narcisse voit son image et tombe amoureux d'elle et passe des jours à la contempler. Certaines versions disent que Narcisse s'est noyé en essayant d'embrasser son image reflétée par l'eau.</p> <p>Ce qu'il faut noter, à l'aide de la 5ème édition du Manuel de diagnostics et de statistiques de l'Association des Psychiatres Américains, ce sont les signes liés au trouble de la personnalité narcissique : <i>"une vision grandiose de soi-même, des difficultés à avoir de l'empathie, l'impression que tout vous est dû, et un besoin d'admiration ou d'attention."</i></p> <p>Pour un narcissique, <i>"la réflexion sur soi est difficile sous un angle peu flatteur. Séduire, gagner, conserver le pouvoir le plus longtemps possible caractérisent les dirigeants de notre époque, pour qui la nécessité</i></p>
--	--	--	---

			<p><i>d'accomplir quelque chose pour le bien d'autrui compte beaucoup moins que la satisfaction de leur propre égo....La meilleure protection de l'image d'un Narcisse réside évidemment dans l'absence d'opposition."</i></p> <p>Des consultants comme Cyrille Sibomana et la Radio Rema FM ne comprennent pas le danger du processus de déification auquel ils se livrent. En politique, la glorification des dirigeants relève du processus de contrôle des masses. Ces masses peuvent, par adhésion à leur idole, agir négativement sur l'ordre du dirigeant admiré. C'est ainsi que les choses se sont passées dans l'Allemagne nazie. Cyril Torquinio (Violence politique) le remarque dans ces termes:</p> <p><i>"En politique, l'image glorifiée du dirigeant s'inscrit dans un tel processus de contrôle des</i></p>
--	--	--	---

			<p><i>masses. C'est ce qui conduit les « fidèles » à faire des choses qu'ils penseraient inimaginables en d'autres temps. Les qualités charismatiques d'Hitler par exemple, son pouvoir, son programme simpliste ont été, grâce au génie de Goebbels, les leviers qui ont permis à de nombreux Allemands d'aimer leur Führer et de se laisser conduire vers la guerre et le génocide des Juifs" par exemple.</i></p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : Le 29 Mars 2019

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition : Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
Hamza Burikukiye, Représentant légal Capès+	Auditeurs de Rema FM	Animateur : Akanyonko k'amatora ukabona gute? Burikukiye: Uretse ko umurindi tutovuga ko ari umwe twakwirikiranye mu matora yo 2015, kubera musanzwe muzi ko vyatanguye mu myaka ya 2012-2013, tubikwirikirana, hamwe hamwe mbere bihereye muri aya mashirahamwe yacu, twiyita ko tudaharanira ivyicarwo vya politike...murazi ko vyatanguye bamwe bazana ivy'ubuzima buzimvye kandi bitagira ifatiro, n'ibikorwa vyiza bakavyiyamiriza, ata na kimwe bashima...bamwe bamwe baciye baba ibikoresho vy'abanyapolitike, bakaba mbere	Animateur : La fièvre électorale, vous la voyez comment? Burikukiye: A part que le degré de la température n'est pas celle du contexte des élections de 2015, parce que vous savez que les choses ont commencé les années 2012-2013, on suivait la situation, de temps en temps c'est parti de nos associations qui prétendent ne pas viser des postes politiques...vous savez que tout a commencé au moment où certains parlaient de vie chère alors que cela n'avait pas de

		<p>n'ibikoresho vya bamwe mu batanga uburyo...</p>	<p>fondement, ils critiquaient même les œuvres accomplies, ils ne voyaient rien de positif...certains sont devenus des outils des politiciens, et même des outils de certains bailleurs de fonds...</p> <p>Interprétation:</p> <p>Hamza Venant Burikukiye de Capès+ est un fervent défenseur du régime issu du CNDD-FDD. Pour cela, il a de la hargne pour les leaders de la société civile qui se sont montrés opposés au troisième mandat de Pierre Nkurunziza.</p> <p>En prenant fait et cause pour tout ce que fait le régime, Hamza Venant Burikukiye met en danger la démocratie. Car "<i>Société civile et démocratie forment un couple indissociable. Tocqueville l'avait d'ailleurs déjà fortement souligné, qui attribuait la vigueur de la démocratie américaine au dynamisme associatif de la société américaine, corrélativement à son pluralisme religieux et au caractère modeste et décentralisé de son</i></p>
--	--	--	--

<p>Gérard Hakizimana, Représentant Légal Folucon F.</p>		<p>Nivyo turiko turitegereza hariho abariko baragomba, babicishije mu mvugo zitari zo, guhuvya n'ukubesha, aho babikora berekanye ababaserukira...mugabo waja kwisunga amatohoza y'amashirahamwe yigenga ugasanga abo bantu bavuga, s'abanyamigambwe bazwi, ugasanga n'abantu bakoze ivyaha kanaka mugabo bakitirirwa umugambwe kanaka...</p> <p>Animateur: Hariho umugambwe ufise uruhusha rwo kugira inkozi z'ikibi?</p> <p>Hakizimana: ...iyo bishitse umuntu akiyitirira umuntu yakoze icaha kanaka, yarakwiye guca akibazwa kuko bica vyumvikana ko aba yamutumye.</p> <p>Animateur : Itegeko rigenga amatora ryoba rigeze mu namanshingamateka...ubwo nthariho</p>	<p><i>appareil administratif." (Joseph Ayee..., Sociétés civiles du sud)</i></p> <p>Traduction : C'est vrai si on observe bien il y en a qui sont en train, en passant par un faux langage, de dérouter et mentir, ils le font en désignant leurs représentants...mais quand tu consultes les rapports des droits produits par des organisations indépendantes, les personnes dont il est question ne sont pas membres de partis connus, ce sont des gens qui ont commis des délits de droit commun et qui veulent qu'on les appelle des membres d'un tel parti....</p> <p>Animateur : Y'a-t-il un parti qui a l'autorisation d'avoir comme membres des malfaiteurs ?</p> <p>Hakizimana: ...s'il arrive que quelqu'un assume la paternité d'un malfaiteur, il devrait répondre du délit commis car cela</p>
---	--	---	--

	<p>ingingo zojamwo kuko kahise ka vuba hariho ibintu katwibutsa. Mu mwaka w'ibihumbi 2014, 2015 mu mpera, mu ntara ya cibitoke haratewe, hagiye gukorwa amatohoza biboneka ko hari umugambwe witwa MSD wari inyuma yavyo...Ubwo ubu ntibishoboka ko tuzitira tutaronerwa?</p> <p>Hakizimana: ...n'amatohoza Folucon.F yakoze twasanze ico gitero cakozwe n'umugambwe MSD...ico dusaba n'uko ayo mategeko akwiye gukorwa yitondewe cane...n'uno munsu turiko turavugana biboneka ko izo nteguro ziriko ziraba, aho usanga umuntu ariko ariyitirira abantu b'inkozi z'ikibi, bagiyeye mu bubare bagasinda, bakagomba gukoresha amanama atazwi...</p>	<p>s'entend que le malfaiteur a agi sur sa commande.</p> <p>Animateur : Le code électoral serait déjà à l'Assemblée nationale...Ne faut-il pas inclure des clauses au vu du passé récent qui nous rappelle des choses. En 2014, 2015 finissant, dans la province des Cibitoke, il y a eu une attaque, les enquêtes menées ont montré que c'est le parti MSD qui était derrière cette attaque...Ne peut-on pas maintenant baliser pour prévenir?</p> <p>Hakizimana: ...même les enquêtes menées par Folucon F. on a trouvé que cette attaque avait été menée par le MSD...ce que nous demandons, c'est que l'on prenne le temps nécessaire pour bien faire ce code...même au moment où on se parle il apparaît que des faits pareils sont en préparation, vous trouvez quelqu'un qui assume la paternité des malfaiteurs, qui vont aux cabarets et se battent, des gens qui</p>
--	---	--

			<p>veulent organiser des réunions non autorisées...</p> <p>Interprétation:</p> <p>Le jeu auquel se livre Gérard Hakizimana de Folucon F. est dangereux, dans la mesure où il se permet de qualifier des militants persécutés d'Agathon Rwsa comme des malfaiteurs qu'il faut neutraliser. En revenant sur l'attaque de Cibitoke qui aurait été menée par le parti d'Alexis Sinduhije, l'animateur et son invité veulent que le Président du CNL Agathon Rwsa et ses militants soient traités comme des rebelles ou tout moins qu'ils soient arrêtés et mis hors d'état de nuire.</p> <p>En vérité, ils ont peur que le CNL qui s'offre comme une alternative aux nombreux militants du CNDD-FDD déçus par la manière dont les affaires sont conduites depuis 2006 bat le parti au pouvoir en 2020.</p> <p>Le CNDD-FDD est en train de préparer seul les élections de 2020 pour mettre au point des</p>
--	--	--	---

			<p>mécanismes lui permettant de ne pas quitter le pouvoir. Il sait bien que les horizons sont bouchés pour ses militants, que le présent est décevant et que l'avenir immédiat que le Président Pierre Nkurunziza considère de façon prophétique comme meilleur (ejo ni heza) tarde à venir. Bref comme le disait Donald Trump durant sa campagne à des américains déçus, Agathon Rwasane ferait que demander aux déçus du CNDD-FDD, "vous n'avez rien à perdre à m'essayer." Et ils l'essaieront. De nombreux membres du CNDD-FDD seraient prêts à être des transfuges, ce qui inquiète le CNDD-FDD et ses soutiens comme Gérard Hakizimana. Toutes les pressions mises sur les adeptes d'Agathon Rwasane relèvent de cette inquiétude. Les jeunes imbonerakure font la vie dure à tous ceux qui ne sont pas du CNDD-FDD et forcent d'autres jeunes à adhérer au parti au pouvoir. Sur les collines, la cohabitation est devenue</p>
--	--	--	---

<p>Hamza Burikukiye, Représentant légal Capès +</p>		<p>Nagomba ntangure gukeza ingingo twumvise yafashwe mu nama ya wa murwi ujejwe gucungera ingene ibimenyeshamakuru bikora, kuko twebwe twama twabivuze, abariko barakora benshi baca bacisha ku maradiyo, ku bimenyeshamakuru, amakuru aca ivutu, n'abahunze 2015, bumva ibiciye ku bimenyashamakuru...Murazi ivyo Télévision Renaissance yakoze mw'ihirikwa</p>	<p>impossible. La logique démocratique veut pourtant que ceux qui ne sont pas de même obéissance politique cohabitent pacifiquement. C'est ainsi que le propose le professeur Bertrand Badie: <i>"En amont de la démocratie, il y a le contrat social – c'est-à-dire l'acceptation par les individus de coexister avec l'Autre, qui est différent – et si l'on ne respecte pas ce contrat social, on risque de dévoyer la logique démocratique et d'en faire un accélérateur de conflits."</i></p> <p>Traduction: Je voudrais commencer par saluer la mesure prise par le Conseil National de la Communication, parce que nous ne cessons de le dire, les gens qui agitent passent des messages non apaisants dans les radios, dans les journaux, même ceux qui ont fui en 2015, ils suivaient les médias...Vous savez ce que Télé</p>
---	--	--	---

		<p>ry'ubutegets?...Nta kuntu umuntu agira ahirike ubutegets yoguhamagara ngo zana ibikoresho winjire mw'ikambi ngira nsohore itangazo ryo guhirika ubutegets...</p>	<p>Renaissance a fait pendant la tentative de coup d'Etat?...Il n'est pas possible que quelqu'un qui va faire un coup d'état vous demande à apporter votre matériel et à entrer dans un camp et vous dise qu'il va sortir un communiqué qui renverse les institutions...</p> <p><i>Interprétation:</i> Hamza Venant Burikukiye est au service de la recherche de la pensée unique. Sa hargne contre les médias vise cet objectif. Comme le faisait remarquer Bernard Delforce dans La responsabilité sociale du journaliste : donner du sens, <i>"L'information est un enjeu de pouvoir."</i></p> <p>Hamza Venant Burikukiye mène une propagande en faveur de l'idéologie du CNDD-FDD. Et comme le fait remarquer si bien Christian Kamkam, toute propagande est liberticide : <i>"...la propagande politique dans son action instrumentale a une vocation</i></p>
--	--	---	--

		<p>.</p> <p>.</p> <p>.</p>	<p><i>liberticide. Ses promoteurs l'utilisent pour obtenir de manière systématique l'adhésion de l'opinion publique à une politique ou une idéologie. Pour ce faire, les libertés qui permettent aux citoyens d'avoir une opinion dissidente tendent à être réduites pour orienter de manière insidieuse leur conduite, tout en guidant explicitement leurs choix". (Kakam, Christian « Propagande politique et désobéissance civile. De la désobéissance mentale comme rempart contre le harcèlement idéologique et politique », <i>Le Philosophoire</i>, vol. 26, no. 1, 2006, pp. 167-179</i></p> <p>Hamza Venant Burikukiye oublie que d'autres stratégies que le gouvernement ne peut contrôler aident les burundais à contrer le "harcèlement idéologique dont ils font constamment objet. Ce sont les médias sociaux notamment. "Le pouvoir des médias sociaux réside</p>
--	--	----------------------------	--

Hamza
Burikukiye,
Représentant
légal Capès +

...hariho amashirahamwe ariko aravuka, ari y'amashirahamwe yafuswe, ba bantu nyene babo, bo bagaca binyegeza bakarungika ayandi mazina ataribo, bafise na ba bazungu babaha amahera nyene, bakandika ibintu vyiza mu mpapuro...kumbe bafise n'uburyo buzohava butwononera. Batangure gucungera, kirya gipolisi kiraba imbibe z'igihugu, ikigo ca PAFE, abo baserukira amashirahamwe ingendo zabo zo hanze, n'abo bavuga ngo baje gufasha amashirahamwe, mu kubaha ama visas yo

dans le fait qu'ils dépendent moins des structures de l'Etat et peuvent donc échapper à tout contrôle. Cela complique la tâche des gouvernements qui souhaitent avoir la mainmise sur le discours social et politique...Les médias sociaux permettent de tenir des propos gênants pour les dirigeants. Les utilisateurs peuvent nouer des alliances et contester l'action de l'Etat". (Afrik.com du huit octobre 2018).

Traduction :

...il y a des organisations qui sont en train d'être créées, on dirait de nouvelles alors que ce sont celles qui ont été définitivement interdites, les membres sont les anciens membres qui se cachent et qui envoient d'autres noms, ils sont avec ces Blancs qui leur donnaient des financements, ils présentent de bons dossiers...ils ont pourtant des moyens qui vont nous perturber. Qu'on commence à faire de la

		<p>kwinjira barikanure, biri mu bintu bishobora kutwononera...</p>	<p>surveillance, la police des frontières, la PAFE, les sorties des responsables de ces organisations et ceux qui disent qu'ils viennent aider les organisations, avant de leur donner des visas d'entrée, il faut bien contrôler, ça fait partie des choses qui peuvent nous perturber.</p> <p>Interprétation: Hamza Venant Burikukiye est de cette société civile qui a "basculé vers l'Etat" et qui a perdu "sa représentativité." C'est pour cette raison qu'il s'en prend à l'autre société civile dont la vitalité était avant 2015 une évidence. Les organisations de la société civile qui sont très active n'ont parfois "d'autre choix que d'aller à la confrontation" (Kingsley Ighobor, Libérer le pouvoir de la société civile, Afrique Renouveau) afin que les gouvernements prennent des mesures mettant en place des politiques en faveur des citoyens. Comment Hamza venant Burikukiye veut-il que des organisations actives</p>
--	--	--	---

			<p>se comportent vis-à-vis des gouvernements autoritaires? D'après un recueil intitulé <i>Good Governance and Civil Society Participation in Africa (La Bonne Gouvernance et la participation de la société civile en Afrique)</i> publié par l'Organisation pour la recherche en sciences sociales en Afrique orientale et australe (OSSREA) en 2009, "l'opposition incarnée par la société civile apparaît comme une stratégie efficace vis-à-vis des gouvernements autoritaires." Dans son livre <i>The Rise of Global Civil Society (2008)</i>, l'expert de la société civile et ancien Directeur adjoint du Bureau des initiatives confessionnelles communautaires de la Maison blanche sous l'ancien Président George W. Bush, Don Eberly, souligne que "La santé d'une république dépend de la vitalité de la société civile et des actions menées par le peuple." Pour se pérenniser au pouvoir, le gouvernement a intérêt à écouter</p>
--	--	--	--

			des leaders d'une société civile qui ne le caressent pas dans le sens du poil. Des leaders qui font émerger les inconnus, les préoccupations des populations.
--	--	--	---